

des plurglies Festival des arts en scène de Luxeuil-les-Bains

samedi 22 juillet 2023

Tirée à 1000 exemplaires et distribuée gratuitement à l'auberge du festival



REGION MINISTÈRE
BOURGOGNE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS COMTE

FDVA DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

LES THERMES LE MÉTROPOLE







dito

...de cLôture!

A défaut de discours d'ouverture, le président que je suis pourrait bien, à tout le moins, se fendre d'un édito de clôture

Pour remercier les partenaires qui ont permis la tenue de ce festival 2023 de très bonne facture. La ville de Luxeuil-les-Bains en tout premier lieu, et je tiens à remercier personnellement son maire Frédéric Burghard pour son soutien, et l'appui des services de la ville. Les institutionnels qui cautionnent nos choix culturels, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département de la Haute-Saône, la DRAC, le Fonds de Développement de la Vie Associative, et la Préfecture de Haute-Saône, sans oublier tous les partenaires privés dont vous trouvez les noms en bas de cette Gazette et surtout Le Métropole-Les Thermes, L'hôtel Mercure, les résidences Cerise et France Bleu. De grands mercis également à l'Abbaye qui nous ouvre grands ses jardins et ses portes, et aux médias locaux, Les affiches de la Haute-Saône et L'Est Républicain.

Mais les remerciements ne seraient pas complets s'ils ne s'adressaient pas aussi à l'équipe dirigeante des Pluralies, emmenée par Jacky Castang qui m'a avantageusement suppléé lors du discours d'inauguration, et Gilles Franc. Les bénévoles, qui, pour certains, vivent une expérience de vie généreuse et rassurante au service des autres, au cœur d'une société où l'individualisme est trop souvent valorisé à tort. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés. Malgré les coups de mou, les fatigues enlarmées, les gaufres brûlées, les drames intimes et les petites trahisons, une semaine au Pluralies c'est un wagon de souvenirs pour toute une vie, des amitiés irrépressibles, des enlacements consolateurs, des discussions enflammées, des déclarations d'amour, des sourires enjôleurs, des yeux câlins illuminés d'humanité et de bonté, des attachements perdurants...

Merci aussi aux artistes qui accompagnent le festival pour les projets jeunesse, et ceci depuis plusieurs semaines, pour un rendu visuel qui génère des éloges et ravit les petits comme les grands. Merci aux artistes qui font confiance au festival pour la qualité de son accueil, son cadre et son professionnalisme.

Et enfin, un merci tout particulier et vibrant à vous lecteurs et surtout spectateurs assidus et fidèles, enjoués et critiques, avides et enthousiastes, qui répondez à nos propositions artistiques, qui permettez que les spectacles affichent complet, qui êtes curieux de répondre à nos sollicitations et nous communiquez votre énergie et l'envie de continuer. Et si on ne peut pas encore vous donner les dates des Pluralies 2024, l'avenir semble réserver de belles perspectives qu'on vous partagera avec l'impatience des premières fois.

> Christophe Maniguet, président du festival.



Telle une symphonie endiablée et virevoltante, la pomme est l'élément central de Smashed. Folle et incontrolable, elle passe de main en main, de pied en tête, de corps en corps jusqu'à peut-être perdre son âme et ses pépins. Mais la pomme n'est pas la seule à subir les assauts effrénés de la bande de neuf jongleurs à tendance clownesque qui maltraitent également la vaisselle. Qu'advient-il de tout ça quand la folie s'empare des neuf énergumènes si on traduit smashed par éclaté ? Ambiance joyeuse que ce spectacle qui donne la banane dans une bonne humeur communicative. De banane, ou de fruit, il peut être question si l'on considère que la pomme est le fruit défendu et que les relations entre hommes et femmes peuvent s'agacer d'être sagaces. Porté par une bande-son originale, allant du music-hall à Bach, et jouant là aussi le grand écart, ce spectacle est un remède à la mélancolie et à la mauvaise humeur. Fortement recommandé en ces temps maussades de sobriété, Smashed devrait faire mentir l'adage "vaisselle cassée, c'est la fessée". Ou alors, il va y avoir de la punition dans l'air et des fesses rougies.









vente des billets

Bureau des Pluralies 19 rue Victor Genoux de 10h à 12h30 et de 14h à 21h30 07.69.93.55.32





à L'auberge

an Wenn ce loit

Fillet de saumon à l'oseille, purée de pommes de terre et courgettes à la provençale.

Assiette gourmande.

et toujours:

Assiette, salade, pizza, crock, wrap, sandwich, frites, bruschetta, fruits, crêpe, gaufre, tarte..

UN Mec qui a du chien!

Prestation de haut vol hier soir au cloître avec Elliot Jenicot. Cet ex-pensionnaire belge de la Comédie Française est un orfèvre du corps et excelle en mime et mimiques. Alors lorsqu'il emprunte les mots de Raymond Devos, orfèvre des mots, on touche à du travail d'expert, subtil et précis. Les spectateurs ne s'y sont pas trompés, fascinés par le jeu du comédien mis en scène par Laurence Fabre. Un simple fauteuil, une rose suspendue et le décor du cloître, loué par l'artiste qui n'en revient pas d'un décor pareil qui a dû demander des années de travail. Les lumières jouent avec l'espace pour accompagner le parcours introspectif du personnage qui se sert des jeux de mots de celui qu'il entend lui parler du ciel. Enfin, il croit. Il croit que grâce à lui, grâce à nous, il s'est fait tout seul et s'est raté. Il a réussi à se rater. Chaque mot, chaque geste est d'une précision impressionnante et il suffit de presque rien, un regard vide, une main qui pend pour que l'on identifie le chien qu'il aurait pu devenir. Verni de pouvoir se mirer dans ses chaussures vernies pour finir par s'admirer, l'artiste s'interroge : qui tu es ? Qui tuer ? Lui revient cette histoire de chromosome en plus. Un tueur ou un chien ? Les fous ne sont plus ce qu'ils étaient. Fou ? Crazy ? Patsy Cline le chante, Elliot le danse de manière intense. Rejoint par la voix d'outre-tombe qui lui tombe dessus pour l'amener au bord du précipice où tombent ceux qui ne croient pas. Immenses bravos à l'artiste largement applaudi par un public hilare. Il a ri.





crédit photos ©Jean-François Maillot pour La Gazette et sur le site www.pluralies.net

Le Spectacle VIVANt compte sur vous

Fidèles ou occasionnels spectateurs des Pluralies, prolongez le plaisir des sorties culturelles et continuez à être curieux en fréquentant les salles de spectacle toute l'année. Au bureau, au bar, Les Pluralies diffusent les programmes des saisons culturelles luxoviennes, luronnes et spinaliennes où figurent des propositions pour tous les goûts et pour toutes les bourses. D'en avoir feuilleté les plaquettes ou pré-programmes, il ressort que chacun pourra y trouver de quoi combler sa soif et même plus.

Rempart à la bétise et au populisme, la culture sous toutes ses formes devrait être une priorité nationale à l'heure où le communautarisme l'emporte sur la bienveillance et la différence. Contrairement aux substances psychotropes qui donnent l'illusion d'un monde meilleur, mais détruisent les neurones, la culture incite à réflechir et à accepter l'autre. Et surtout la culture est à consommer, elle, sans modération!

Parmi les multiples propositions, nous avons retenu, entre autres, et selon un choix assumé tout à fait exhaustif,

à EPINAL, *Adieu mes chers cons*, le 9 janvier, *Glenn, naissance d'un prodige*, le 12 décembre, *Bigre*, du 19 au 21 mars, et *Les goguettes en trio, mais à 4*, le 3 avril,

à LURE, *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?*, le 24 novembre, *La petite robe bleue*, le 29 mars, *Au bord du vide*, le 16 février, et *Les âmes nocturnes*, les 19 et 20 décembre, enfin à LUXEUIL-LES-BAINS, *La claque*, le 25 janvier, *Coupures*, le 21 mars, *Louisville*, le 6 avril, *Après coups*, le 7 mars, *La petite fille de monsieur Linh*, le 16 mai et *Laurent Voulzy*, le 13 septembre.



Directeur de publication : Christophe MANIGUET **Rédacteur en chef :** Hervé PROENÇA



TAdio flipouille
Maquillage de monstres
sur le stand de Radio
Flipouille, la radio éphémère du festival,
dans la cour d'honneur.
Si vous les croisez,
Ne flipez pas!

Cet après-midi, un quatrième spectacle adressé aux enfants mettait en scène Lara Castiglioni en musique et danse, lors d'un voyage féérique qui concluait ainsi deux belles journées que nos jeunes Luxoviens ont particulièrement appréciées.

Le Monde est rond





comme nos voix...

Venu de Lille, le trio Da'chabada s'est formé assez logiquement suite aux confinements, car ils n'avaient qu'une envie : proposer au public de la musique festive!

C'est ainsi que Clémentine (chant), Eric M'Jans (basse clavier, programmation) et Jimmy Lo' (guitare manouche) concoctent une musique électroswing teintée de hiphop qui parfois vous rappellera Caravan Palace et Chinese Man. En somme, de belles références.

Pour notre quatrième et (déjà!) dernier concert à l'auberge cette année, le festival vous aura donc fait voyager grâce au jazz et au fado en passant par la musique française et, pour conclure en beauté après trois magnifiques soirées, un électroswing enchanteur.

Notez qu'ils sortiront prochainement leur tout premier album, intitulé Retromaniak, dont ils interpréteront déjà quelques compositions sur la scène des Pluralies, notamment les chansons « Chabada » et « Betty ».

à partir de 19h - entrée libre



et dewain?

On range, on débarrasse, on nettoie, et on vous dit à l'année prochaine.

Pour retrouver toutes les infos, abonnez-vous à nos pages *Facebook* et *Instagram*.

Et toute l'info officielle des Pluralies est sur **www.pluralies.net** où vous pouvez également visualiser les Gazettes dans la rubrique "Editions précédentes".

Bel été à toutes et tous.

Et nos autres partenaires : Au sens des fleurs, Sté Bazin, Boulangerie Drouhet, Burgey-Comptoir des vignes, Chaîne Thermale du Soleil, La pomme, Pompes funèbres Boffy, Spiller, Établissement Roussel, Ets Ferrat-Cholley, Espace culturel Leclerc, CIC Est, Beauregard Automobiles, La table d'Etienne, Bricomarché, Cuisines Claudel, STPI, Enedis, Ecouter-Voir, Institut Griottines, JOA Casino.